

## DE L'EMPRISE A LA MANIPULATION MENTALE

par **Martine MAURER \***

L'emprise est le premier versant qui conduit à la manipulation mentale. Elle se reconnaît à un certain nombre de procédés dont le plus habile est la gentillesse qui se transforme rapidement en séduction. Le faux thérapeute se comporte très vite de façon familière. Il propose à son patient le tutoiement réciproque et que chacun appelle l'autre par son prénom. Accolades et embrassades ne tardent guère. La « bise fraternelle » remplace la poignée de main.

L'emprise s'instaure avec chaleur, sourires à profusion, enveloppement, proximité physique et psychologique... Le faux thérapeute se raconte, dévoile son intimité, vraie ou supposée. Il partage des étapes de sa vie avec son patient, auquel il confie sa propre problématique. Il établit des comparaisons entre les deux situations, explique qu'il a vécu la même chose, s'apitoie sur le désarroi de son client, et s'applique à mettre en évidence le caractère inadéquat de son entourage.

L'emprise commence par cette technique de rapprochement particulièrement séduisante quand on est une personne en grande détresse, en manque d'affection, en état de deuil, en difficulté majeure avec ses parents ou son propre environnement. En fait, le faux thérapeute recourt à ces procédés qui accentuent la régression liée à toute psychothérapie. Il se sert de sa position asymétrique pour créer une relation de type affectif. Progressivement, il s'implante comme un substitut possible des anciennes figures parentales et prend une importance sans cesse croissante dans la vie concrète du patient. Sa chaleur active est très démonstrative. Ses marques de sympathie, ses courriers et ses coups de téléphone s'emploient à investir et marquer durablement la vie du patient.

Cette emprise préfigure la mise en place d'un pouvoir d'influence et la possibilité de modeler la pensée. On entre alors dans le registre insidieux de la manipulation mentale, laquelle repose sur l'introduction, voire l'incrustation dans la pensée d'idées nouvelles et fortes, d'alternance de mise en valeur et de disqualification de l'individu comme de son entourage, de ce que constitue chacun d'eux dans ses idées, ses paroles, ses sentiments et ses actes. La manipulation mentale est un processus insidieux mais qui, en général, s'appuie sur une relation affective intensifiée par le faux thérapeute.

**\* Martine Maurer a publié en octobre 2001, aux éditions Hommes et Perspectives, « Comment choisir son psychothérapeute? - Attention risque de pratiques déviantes. » Les constatations qu'elle établit, les interrogations qu'elle pose et les réflexions qu'elle développe expliquent dans une assez large mesure la création du site [www.PsyVig.com](http://www.PsyVig.com) . Psychothérapie Vigilance reprend volontiers à son compte cette observation d'Anne Fournier : « Le livre de Martine Maurer vient à point pour alimenter un débat qui ne fait que commencer sur une profession en plein développement, mais de plus en plus largement contestée. »**